

Mardi 17 novembre 2015

AVIGNON Premiers états généraux pour le mouvement LGBTI



Photo Le DL

Les premiers états généraux du mouvement LGBTI (lesbien, gay, bi, trans, intersexe) se déroulent ce week-end à Avignon (Vaucluse). Deux cents délégués nationaux y participent ainsi qu'une phalange de l'association tunisienne Shams. Inauguré hier soir, ce rassemblement est la suite logique du manifeste LGBT lancé en octobre 2014 « représentatif de la richesse de ce mouvement progressiste ». Des ateliers et des débats ont pour objectif « de mieux s'organiser nationalement pour continuer à faire reculer les discriminations et faire avancer plus efficacement l'égalité des droits en France ».

Publié le 14/11/2015 à 06:01 Vu 274 fois

Mardi 17 novembre 2015

AVIGNON Des premiers états généraux pour faire reculer les discriminations



[Les participants ont travaillé en groupe lors d'ateliers et ont rédigé une charte. Les ateliers ont été constructifs pour les militants](#)



L'ambiance était un brin sécuritaire pour ce premier état des lieux à la FabricA. Non seulement le pays était sous le choc des attentats de Paris de vendredi soir mais, en plus, la sympathie n'est pas le premier sentiment que déclenchent les militants des associations qui défendent les homosexuels.

Hier, ces premiers états généraux en forme d'état des lieux, organisés par LGBTI (lesbien gay bi trans intersexe), ont démarré par une minute de silence avant de se mettre au travail sous forme d'ateliers.

« Il était urgent de fédérer toutes les associations »

Toutes les régions de France étaient représentées avec plus de 200 participants venus se rencontrer. « Après le déchaînement de haine qui a entouré le mariage pour tous et son lot d'anti en tous genres, il était urgent de fédérer les associations qui souvent travaillent seule dans leur coin sans moyen et d'envisager de devenir une vraie force qui pèse sur les pouvoirs publics le moment venu » a expliqué Erwan Le Hô, qui a aidé au bon déroulement de ces trois jours.

Le Vaucluse, « un territoire où vivre sa différence n'est pas aisé »

Un an que la LGBTI travaille à la réalisation de ces premières journées nationales, et Avignon n'a pas été choisie au hasard : « Le département a la particularité de ne pas rendre la vie facile aux personnes qui ont voulu se marier, c'est un territoire où vivre sa différence n'est pas aisé. Mais nous avons été soutenus par la mairie et Olivier Py qui a mis la FabricA à notre disposition, nous travaillons dans des conditions idéales », s'est félicitée Christine Nicolas qui a œuvré à la bonne marche de ces états généraux. Si beaucoup de travail reste à faire pour la cause homosexuelle, c'est avant tout autour de la famille que les tabous demeurent les plus forts. « C'est pourtant une fausse représentation le "un papa une maman", puisque les chiffres prouvent que la famille, ce n'est plus ça. En seulement 60 ans, on est passé du malade mental à rééduquer à une place reconnue dans la société. Il y a du progrès mais la lutte doit continuer », continue Erwan. Le combat le plus long et dont on commence seulement à parler est celui des "Trans genre". « C'est la préhistoire pour eux » en terme juridique, d'acceptation et de difficultés pour aboutir à une vie harmonieuse.

Une charte, signée par toutes les associations, est née de ces nombreuses réflexions et les nombreux débats ont eu pour objectif une meilleure organisation pour faire reculer les discriminations.

Publié le 15/11/2015 à 06:06 Vu 636 fois